

luées à \$1,8 milliard en 1977, n'atteignaient que \$600 millions environ en 1962. Quant aux exportations de produits animaux et d'autres produits comestibles, évaluées à \$2,7 milliards en 1977, elles n'étaient que de quelque \$600 millions seulement en 1962.

Par ailleurs, la valeur des exportations de minerais et de concentrés est passée d'environ \$700 millions en 1962 à \$2,7 milliards en 1977. Parmi les faits saillants de cette période, citons particulièrement l'augmentation des exportations canadiennes de pétrole brut et de gaz naturel, qui sont passées d'environ \$300 millions en 1962 à \$3,8 milliards en 1977.

L'expansion rapide des exportations de substances minérales et de produits forestiers reflète bien le rôle important que joue le Canada dans ce secteur. Il importe de souligner que les exportations de bois de construction, de pâte à papier et de papier journal, de \$1,5 milliard en 1962, étaient évaluées à près de \$7 milliards en 1977. Quant aux exportations de métaux ouvrés (cuivre, zinc, nickel, aluminium, etc), elles représentaient \$3,5 milliards en 1977 contre quelque \$900 millions en 1962.

Le Canada est le premier exportateur de produits miniers du monde et se classe au troisième rang pour la production minière, derrière les États-Unis et l'Union soviétique. L'industrie minière a été et demeure l'un de ses principaux facteurs d'expansion économique.

Cette industrie repose sur les exportations. Environ 82 p. cent de l'ensemble de la production minière sont exportés, les principaux acheteurs étant les États-Unis, la Communauté économique européenne et le Japon.

La rationalisation des industries canadienne et américaine de l'automobile, réalisée dans le cadre du Pacte de l'automobile ratifié par les deux pays en 1965 a stimulé les exportations canadiennes de produits ouvrés finis de façon spectaculaire. Le Pacte avait pour but de créer, au cours d'une période donnée, un marché commun des produits de l'automobile en Amérique du Nord. Pour le Canada, il s'est traduit par des exportations passant de moins de \$100 millions en 1962 à plus de \$10 milliards en 1977. Le processus de rationalisation a également entraîné une augmentation importante des importations canadiennes de produits de l'automobile.

On a également constaté une augmentation sensible des exportations dans les secteurs de la machinerie et de l'équipement industriels (véhicules et pièces d'automobile non-compris). Évaluées à environ \$4 milliards en 1977, celles-ci se sont chiffrées à environ un demi-milliard de dollars en 1962.

Les exportations de produits de consommation finis (autres que les produits de l'automobile) ont également progressé sensiblement depuis le début des années soixante.